CONTRE LE RACISME ET LES DISCRIMINATIONS



JOUONS LA CARTE DE LA **FRATERNITÉ**





Dossier pédagogique - 2009

Sommaire

ÉDITORIAL

L'opération de cartes postales contre le racisme et les discriminations « Jouons la carte de la Fraternité », initiée il y a plusieurs années en région Rhône-Alpes et poursuivie depuis à échelle nationale, repose sur un double objectif d'éducation populaire : l'éducation à la citoyenneté, autant que l'éducation à la sensibilité artistique et culturelle.

La proposition que nous faisons aux enfants et aux adolescents consiste à la fois en un geste poétique et en un engagement citoyen : adresser à un inconnu tiré au sort dans l'annuaire, une carte postale portant une photographie au recto et un message personnel à son verso.

Les photographies choisies veulent sensibiliser les jeunes et leurs destinataires à la diversité de notre société, mais aussi pousser chacun à s'interroger sur ses préjugés, sur les représentations qu'il porte en lui à propos de l'immigration, la jeunesse, les préjugés, sur la famille, les relations entre générations…

Dans le dossier pédagogique qui suit, vous trouverez les outils et les ressources que nous avons pensé devoir mettre à votre disposition. Chaque adulte qui portera auprès des jeunes cette opération devrait y trouver les repères pour cheminer avec son groupe.

Au moment où nous pouvons imaginer les premiers regards posés sur les cartes, les mains tendues pour s'en emparer, choisir, s'étonner, nos remerciements vont vers tous ces adultes qui, chaque année plus nombreux, accompagnent l'avenir en croyant avec nous à une république d'amateurs d'art et de fraternité.

La Ligue de l'enseignement



















Mode d'emploi

L'opération « Jouons la carte de la Fraternité » consiste en une idée simple : le 21 mars de chaque année, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le racisme, les enfants et les adolescents sont invités à envoyer des cartes postales, comme des bouteilles à la mer, à des anonymes tirés au hasard dans l'annuaire du département. Chacune de ces cartes comporte un message de fraternité réalisé dans le cadre d'ateliers d'écriture. à leur tour, les destinataires sont invités à leur répondre à l'aide d'un coupon détachable, envoyé aux fédérations départementales de la Ligue de l'enseignement qui les font suivre aux enfants et jeunes expéditeurs.

Ainsi, chaque année, des dizaines de milliers de cartes postales (160 000 en 2007) sont envoyées à des inconnus à travers la France et une relation inédite est créée, basée sur l'échange et la sensibilité.

PLUSIEURS OBJECTIFS SONT AINSI POURSUIVIS

- Engager, avec les jeunes, une réflexion sur le racisme, les discriminations et les représentations que l'on s'en fait. La rédaction d'un texte personnel et son expédition à un vrai destinataire sont de petits actes qui signifient un début d'engagement et qui peuvent déclencher une authentique prise de conscience, contribuant à l'apprentissage des valeurs de la fraternité : égalité, solidarité, justice, respect…
- Faire découvrir à des jeunes, les plaisirs de la lecture collective d'images et de l'écriture, et développer ainsi leur sensibilité artistique ;
- Toucher le destinataire par le message envoyé qui, au-delà de l'originalité de la relation qu'il provoque, vise à susciter un intérêt pour le sujet abordé (le racisme, la discrimination et la fraternité), et d'amener celui ou celle qui le reçoit à répondre en donnant son avis sous la forme qui lui convient. Le simple fait que le message reçu de l'enfant ou du jeune provoque une réponse est en soi un élément positif…

Les photographies choisies veulent sensibiliser les jeunes et leurs destinataires à la diversité de notre société, mais aussi pousser chacun à s'interroger sur ses préjugés, sur les représentations qu'il porte en lui à propos de l'immigration, la jeunesse, les préjugés, sur la famille, les relations entre générations…

La réussite de l'opération repose sur l'engagement d'enseignants et d'éducateurs qui souhaitent aborder avec leurs élèves ou les groupes de jeunes qu'ils encadrent la question du racisme, de l'antisémitisme et des discriminations. Les cartes postales vous sont adressées gratuitement par les fédérations départementales de la Ligue de l'enseignement, sur simple demande.

Elles sont accompagnées du présent dossier pédagogique, qui a pour vocation de vous aider dans la mise en œuvre de l'opération.

6 ÉTAPES CLÉS POUR RÉPONDRE AUX OBJECTIFS POURSUIVIS :

1. DÉCOUVRIR ET S'EXPRIMER SUR LES PHOTOGRAPHIES

Le parti pris consiste à laisser s'exprimer librement les préjugés et les représentations des jeunes. C'est en partant des stéréotypes et des idées-reçues que nous pourrons combattre les attitudes de repli sur soi, et de rejet de l'autre. Bien entendu, la démarche est d'autant plus sûre qu'un travail d'éducation contre le racisme aura été mené tout au long de l'année (voir « éduquer contre le racisme », page 19).

La découverte des photographies se fait collectivement, en les projetant sur écran. Elle se fait en trois étapes (voir Fiche pratique, page 6) : une première permet aux jeunes d'exprimer leur ressenti, une seconde de procéder à une description complète de la photographie ; enfin, une troisième étape permet de tenter une interprétation et

de la confronter à celle des autres. La lecture collective des photographies fournira un point de départ précieux pour l'écriture.

2. JOUER AVEC LES MOTS

Dans notre opération, la photographie est conçue comme un déclencheur ; elle suscite l'écriture, la sollicite. L'écriture est adressée à quelqu'un et c'est là une condition majeure de son déclenchement. Mais il faut bien être conscient de la difficulté de l'exercice. Un atelier d'écriture (voir « Charte de l'atelier d'écriture », page 23) permettra de libérer l'imagination des jeunes et de produire un message de fraternité d'autant plus touchant qu'il sera poétique. Si le temps vous fait défaut, il apparaît tout à fait indispensable de produire au minimum un travail d'écriture. Vous trouverez, en page 14, des exemples de jeux d'écriture qui pourront vous inspirer dans cette étape.

3. RECHERCHER DES DESTINATAIRES

Le choix du destinataire se fait par les jeunes dans l'annuaire du département. Pour éviter que les cartes ne parviennent pas à leurs destinataires, il est évidemment indispensable de disposer d'un annuaire récent. Au-delà, il est important de sensibiliser les jeunes au fait que leur destinataire ne répondra pas forcément.

La présence d'un volet réponse détachable à l'intérieur de la carte ne doit pas laisser imaginer, pour autant, des retours en masse.

L'expérience passée montre que les taux de réponses se situent dans une moyenne de 6 à 12 % des envois : c'est-à-dire que sur une classe de 30, la moyenne des retours va rarement au-delà de 2 ou 3. C'est peu pour l'attente des jeunes, et dans le même temps, c'est un très bon résultat pour un envoi comme le nôtre, dit « mailing à l'aveugle », où les retours sont très souvent placés en dessous de 1 %.

n Commencer par expliquer que cela ne va pas forcément de soi pour quiconque ayant reçu une carte de prendre un stylo, d'écrire quelque chose, d'aller ensuite se procurer un timbre avant enfin de faire un détour pour déposer la carte dans une boîte aux lettres.

■ Insister ensuite sur la dynamique de l'opération qui est celle du don généreux et du jeu :

■ Faire comprendre, enfin, que la réussite de l'opération ne sera pas mesurée par le nombre de retours obtenus, mais par le nombre et la qualité des cartes qui auront effectivement atteint un destinataire ; et surtout par la participation à une action collective. De nombreuses personnes auront pu être touchées, sensibilisées, sans pour autant avoir pu ou voulu répondre. Et c'est parfois plusieurs mois après la réception de la carte que le

destinataire décide de répondre… ou de renoncer.

4. ÉCRIRE (AU BROUILLON)

Les émotions ressenties à la découverte des photographies, les échanges avec ses pairs, son parcours de vie, ses valeurs fournissent autant de matière pour l'écriture. Il n'y a aucune contrainte de forme pour le message effectivement envoyé. Les jeux d'écriture préalablement organisés ont vocation à stimuler l'imagination ; certainement pas à contraindre. Il sera utile à ce stade que l'enseignant ou l'éducateur jette un œil sur les écrits pour éviter des fautes de français trop importantes et trop nombreuses.



























5. METTRE AU PROPRE (SUR LA CARTE)

La qualité de l'écriture et au-delà le soin mis à rendre le message clair et agréable à lire pour le destinataire sont des éléments déterminants si l'on espère une réponse. Tout est possible en ce domaine, le dessin, la calligraphie, l'enluminure, les calligrammes, les collages. Au-delà, les responsables du groupe vérifieront :

■ que la signature de l'enfant dans le volet inférieur de la carte comporte le prénom - et seulement le prénom ! (protection des mineurs) -, la classe et le nom de l'établissement. Ceci est indispensable pour l'acheminement des retours.

■ que l'orthographe est correcte (on a déjà eu des surprises !..)

6. ENVOYER LES CARTES

L'affranchissement est à la charge de l'expéditeur. Le tarif lent à 0,49 € est suffisant. Selon le contexte, c'est le responsable du groupe qui aura trouvé les moyens de fournir des timbres aux jeunes ou ces derniers qui devront s'en procurer un.

Au moment de plier les cartes, il faut veiller à bien écraser les plis avec un objet dur pour éviter que la carte ne baille ou ne s'ouvre dans les machines de la Poste. Scotcher, si nécessaire, les bords de la carte, sans oublier d'affranchir !

Prenez contact avec le receveur de votre bureau de Poste, peut-être sera-t-il d'accord pour accueillir votre classe (ou votre groupe) et donner un peu de solennité à l'expédition. En principe, toutes les cartes sont expédiées le 21 mars 2008, Journée mondiale de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et l'intolérance (une tolérance sera accordée à ceux qui n'ont pas cours ce jour-là).

La fédération départementale de la Ligue de l'enseignement fera parvenir aux responsables des groupes,

les réponses reçues, dans les plus brefs délais.

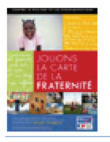
POUR DONNER DE L'ÉCHO À L'OPÉRATION

■ La journée du 21 mars doit être l'occasion d'une véritable sensibilisation à la tolérance. Nous vous invitons à occuper largement les colonnes de la presse locale pendant quelques jours pour préparer le terrain et tenter de toucher ceux qui vont recevoir une carte, amplifier l'impact de notre action au moment où elle devient publique et plus largement faire parler de l'éducation contre le racisme. Il est sans doute utile d'adresser un communiqué au correspondant du journal local dès la semaine précédente, afin d'annoncer l'expédition du 21 mars… Avec un peu de chance, il se déplacera pour l'expédition.

■ Pour faire le bilan de l'opération, nous vous demanderons de communiquer à la Fédération départementale de la Ligue de l'enseignement :

- un échantillon des meilleurs textes : merci de pratiquer une sélection (2 ou 3 par classes ou groupes de jeunes suffisent),
- le ou les articles parus dans la presse locale,
- le nombre effectif de cartes expédiées (pour les statistiques et la mesure de l'impact départemental).

Les plus beaux textes de l'opération « Jouons la carte de la Fraternité » seront mis en valeur au niveau départemental et national par des ouvrages, expositions, éditions papier ou électronique, etc.









FICHE PRATIQUE
Lecture collective des photographies

L'objectif poursuivi par la lecture collective est de rendre l'enfant ou l'adolescent capable :

■ d'exprimer ses ressentis face à la stimulation visuelle d'une image photographique (perception/première connotation) ;
■ de conduire une description complète de la photographie (dénotation) ;
■ de mettre en relation ses ressentis et les codes utilisés (interprétation/deuxième niveau de connotation) ;
■ de confronter son interprétation à celle des autres (constat de la polysémie).

Il est recommandé de projeter l'image. Plus adaptée à une lecture « guidée » que la manipulation d'un document sur papier, la projection, permet à l'animateur de définir un temps d'observation/stimulation visuelle et un temps de réflexion. L'enseignant ou l'animateur procède par consignes successives.

Les consignes sont suivies individuellement par les jeunes qui notent leurs observations avant les différentes étapes de mise en commun et de débat.

SÉANCE-TYPE

1. EXPRIMER LE RESSENTI

1.1 Montrer l'image 15 secondes au groupe, sans consigne particulière sinon celle d'être attentif et silencieux.

1.2 Demander aux enfants de noter par écrit :

■ Une chose qu'ils ont retenue de la photographie.

■ L'impression qu'elle dégage ou le ressenti qu'ils en ont eu en la découvrant.

Cette étape est importante ; elle permettra, dans la phase suivante, d'éviter l'effet de mimétisme avec ce qu'un autre aura dit précédemment.

1.3 Communication au groupe - mise en commun :

■ Au tableau, classer les réponses dans deux colonnes (« Ressenti » et « Description »).

■ Accepter toutes les réponses, sans commentaires ; ne pas engager le débat dans cette première étape.

2. DÉCRIRE LA PHOTOGRAPHIE

2.1 Montrer à nouveau la photographie

2.2 Vérifier si les éléments décrivant la photographie (ceux que les jeunes avaient notés) sont tous bien présents dans celle-ci. Apporter les corrections dans le tableau si nécessaire, en faisant supprimer de cette liste ce qui ne figure pas sur la photographie (ça peut arriver !).

2.3 Compléter la colonne « Description » en ajoutant des éléments qui n'avaient pas été notés. On pourra distinguer par des codes de couleurs :

■ Les éléments visuels non scripturaux (les visages, un sourire, un geste,...)
■ Les lumières, les contrastes
■ Les lignes et masses
■ L'organisation dans le cadre (haut/bas, droite/gauche, direction des regards,...)

2.4 Voir de loin/S'approcher

Demander aux jeunes si tous les éléments peuvent être décrits par une observation à distance. Noter dans la colonne « Description » les éléments qui nécessitent de se rapprocher de la photographie (une partie des éléments scripturaux, parfois des images dans l'image…).



























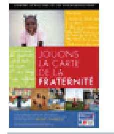
3. L’INTERPRÉTATION

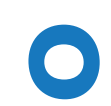
3.1 Faire justifier par chacun la signification qu’il a avancée (notée dans la colonne « Ressenti » du tableau) en citant un (ou des) élément(s) repérable(s) sur la photographie. Mettre en relation, terme à terme, dans le tableau, les éléments de la colonne « Ressenti » et ceux de la colonne « Description ». (« J’ai ressenti ceci à cause de tel élément particulier. » On peut aussi, à ce stade, demander « un développement imaginaire autour de la photographie, à partir d’éléments qui nous parlent. »)

C’est le moment du débat dans le groupe, de la confrontation collective des diverses « réceptions » de la photographie.

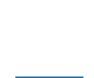
3.2 Constater éventuellement la polysémie qui a pu apparaître lors de la première observation de la photographie. Mettre en évidence que si nous n’avons pas tous donné une interprétation identique c’est que nous avons privilégié, dans notre mémoire immédiate de la photographie, un élément plutôt qu’un autre.

Constater aussi, si c’est le cas, qu’un élément est tellement fort qu’il entraîne une interprétation unanime. C’est cet effet que, le plus souvent, les publicitaires recherchent.















En préalable, il est utile de rappeler qu’il y a mille et une façons d’accompagner des enfants et des jeunes dans un travail d’écriture. Rapprochez-vous de votre fédération départementale de la Ligue de l’enseignement, qui est susceptible de vous conseiller plus avant ou d’organiser des formations à la conduite d’ateliers d’écriture, dans le cadre de l’opération « Jouons la carte de la Fraternité ».

Vous trouverez aussi des repères dans la Charte pour un atelier d’écriture, en page 23.

Elle est issue du travail d’un groupe national de la Ligue de l’enseignement sur cette question.

UN CADRE DÉFINI

Dans l’opération « Jouons la carte de la Fraternité », le travail d’écriture a d’emblée un cadre qui aide à sa définition :

■ **L’écriture à un contexte :** celui de l’opération, qui doit faire l’objet d’échanges sur le fond de la question avant l’entrée en écriture.

■ **L’écriture a une caractéristique :** elle est « accrochée » à une photographie, qui est déclencheur a priori, et qui accompagne le texte qu’elle a contribué à faire naître. Des outils de lecture d’image vous sont proposés en page 6.

■ **L’écriture est adressée :** un lecteur imaginaire lira le texte, ce qui est une des conditions majeures du déclenchement d’une écriture.

JOUER AVEC LES MOTS

Pour libérer l’imagination et autoriser l’acte poétique, il est utile de faire précéder l’écriture par une séance de jeu avec les mots. Vous trouverez, en page 14, des pistes pour faire jouer les enfants et les adolescents dans le cadre d’un entraînement pédagogique. Elles ne sont pas des recettes ou des modes d’emploi à suivre tels quels, mais bien des pistes ou des indications générales.

QUELQUES REPÈRES DÉONTOLOGIQUES

Une part de choix doit être réservée au jeune écrivant, sans laquelle tout investissement personnel est impossible : choix de la photographie au dos de laquelle il va écrire, choix de la forme,...

Il s’agit d’une écriture d’invention, décalée du scolaire, et échappant à toute évaluation.

Un écrit est toujours amendable : on écrit rarement d’un seul jet.

La lecture des textes, intermédiaires ou achevés, permet à l’écriture personnelle d’être entendue par un collectif et d’évoluer.

Lors des commentaires, les personnes doivent être résolument protégées.

Les photographies



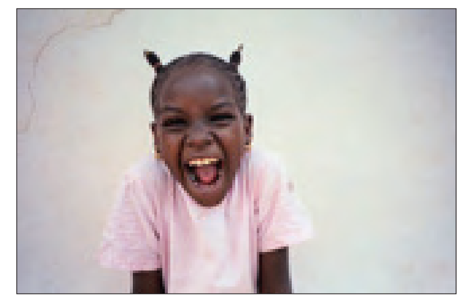




Photo : © Bruno Boudjelal/Agence Vu
Lieu : Mali, Bamako
Date : novembre 2005
Titre : Aminata, Bamako



Photo : © Cédric Dordevic/Agence Vu
Lieu : Tunisie, Sbeitla
Date : mars 2007
Titre : Breakdance

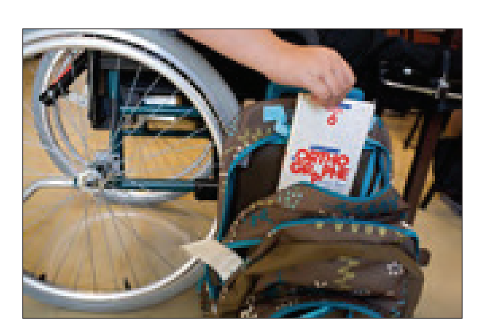


Photo : © Sophie Chivet/Agence Vu
Lieu : France, Le Mans
Date : 4 septembre 2007
Titre : Rentrée scolaire en 6e au Collège Villaret-Clairefontaine
Contexte : Laura, 12 ans, handicapée et déscolarisée depuis un an fait sa rentrée. C'est un grand jour !

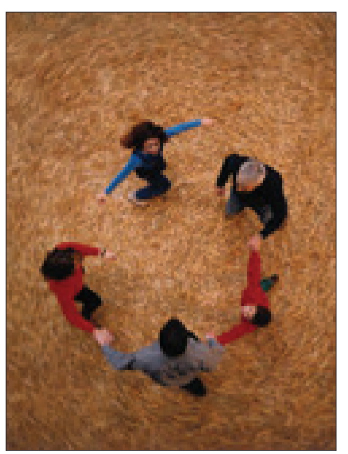


Photo : © Bertrand Desprez/Agence Vu
Titre : Farandole familiale

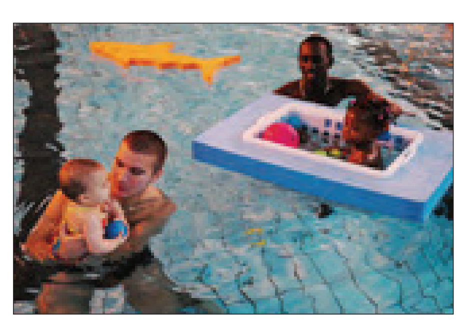


Photo : © Gilles Larvor/Agence Vu
Lieu : France, Montigny les Cormeilles
Date : 2006
Titre : piscine

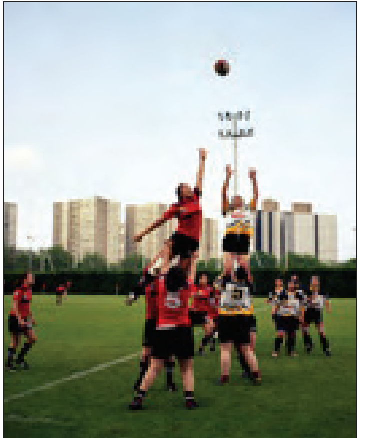


Photo : © Bertrand Desprez/Agence Vu
Lieu : France, Seine Saint-Denis, Bobigny
Date : 2006
Titre : Équipe féminine de rugby (les louves) de Bobigny
Contexte : Match



Photo : © Loic Le Loet/Agence Vu
Lieu : France, Bordeaux
Date : 2006
Titre : Bordeaux 1, amphi Kastler, discussion après le vote de blocage de l'université
Contexte : Manifestation étudiante contre le CPE à Bordeaux, 2006



Photo : © Gilles Favier/Agence Vu
Lieu : France
Date : 2004
Contexte : Campagne de prévention du suicide chez les adolescents

R













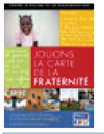








Les problématiques traitées par les photographies

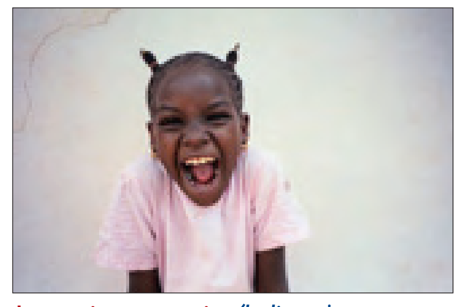










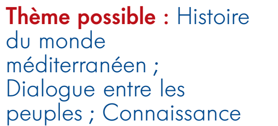


Impressions ressenties ***(la liste n'est pas exhaustive) :*** Joie, peut être forcée ; Hé, ho j'existe ! ; croquer la vie à pleine dent

Thème possible : Éducation sans frontières

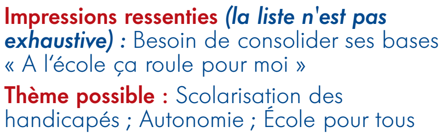


Impressions ressenties ***(la liste n'est pas exhaustive) :*** Contraste des cultures dans la joie ; Culture à travers les civilisations ; Culture d'aujourd'hui et de là-bas ; Mélange des genres…



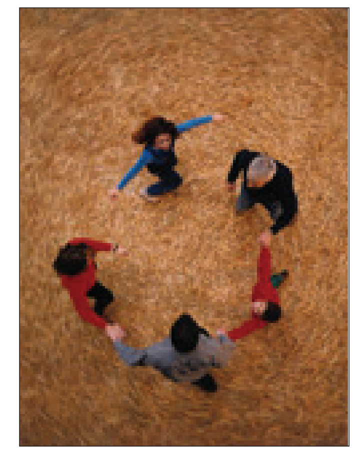
Thème possible : Histoire du monde méditerranéen ; Dialogue entre les peuples ; Connaissance des cultures dans le monde ; Tous créateurs !





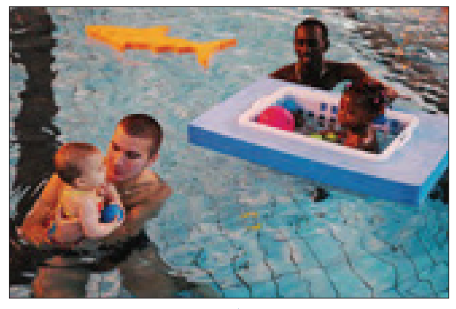
Impressions ressenties ***(la liste n'est pas exhaustive) :*** Besoin de consolider ses bases « A l'école ça roule pour moi »

Thème possible : Scolarisation des handicapés ; Autonomie ; École pour tous



Impressions ressenties ***(la liste n'est pas exhaustive) :*** Ronde joyeuse des âges ; Les maillons d'une chaîne ; Faisons en sorte que ça tourne encore ; Bonheur du jeu

Thème possible : Intergénération ; Échanges, transmission, passeurs de savoirs, de rêves, de culture, de solidarités



Impressions ressenties ***(la liste n'est pas exhaustive) :*** Bonheur d'être ensemble ; Accompagnement ; Plaisirs partagés ; On est tous dans le même bain

Thème possible : Père/enfant ; Parentalité masculine ; Éducation - Place des hommes/femmes dans la société actuelle



Impressions ressenties ***(la liste n'est pas exhaustive) :*** Un but à atteindre ensemble ; Rupture avec l'individualisme ; Faire tomber les murs : sexisme, ségrégation urbaine…

Thème possible : Sport sans discrimination, pour toutes et tous ; Réservé aux hommes ? ; Place des femmes (fille) dans le sport, la société en général



Impressions ressenties ***(la liste n'est pas exhaustive) :*** La majorité pour l'action ; Ensemble pour avancer ; Démocratie et décision collective ; Tout ne viendra pas d'en haut

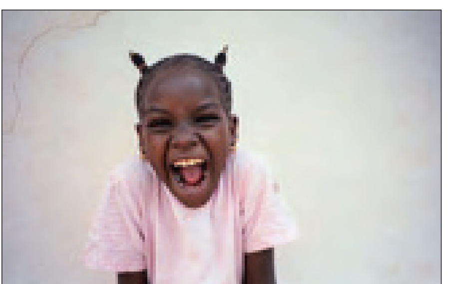
Thème possible : Le vote pour tous ; Droit à l'expression/liberté d'expression ; Jeunesse et autonomie - apprendre à décider à se forger une opinion



Impressions ressenties ***(la liste n'est pas exhaustive) :*** Abstraction de la personnalité ; Reconnaissance de l'autre ; Recherche d'identité ; Suis-je vraiment comme vous me voyez.

Thème possible : Formes d'expression des jeunes ; Divers mais pas différents ; Ne pas juger sur les apparences, lutte contre les stéréotypes

Bibliographie choisie



Fillette sourire

- 4/7 ans

« Les p'tits mecs » (Egalié filles/garçons), Manuela Otten, Ed. Seuil jeunesse 2004

« Voilà mon ballon rouge » (citoyenneté, tolérance, couleur), Tiziana Romanin, Ed. Sarbacanes, 2006

« Quelle est ma couleur ? », Antoine Guilloppé, Ed. La joie de Lire, 2003

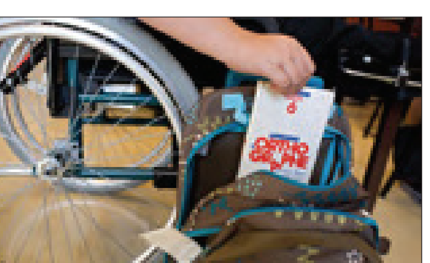
« Poucette de Toulaba » (Poucette dans un pays chaud), Daniel Picouly et Hans Andersen, Ed. Rue du Monde, 2005

- +7/12 ans

« Léon » (Autobiographie d'un jeune noir engagé contre le racisme en 1936 en Caroline du Sud), Léon Walter Tillage, Ed. École des Loisirs 1999

- +12 ans

« Rebecca » (Afrique du Sud, Récit d'une petite fille noire), Sheila Gordon, Ed. École des Loisirs 1993



Handicap

- 4/7 ans :

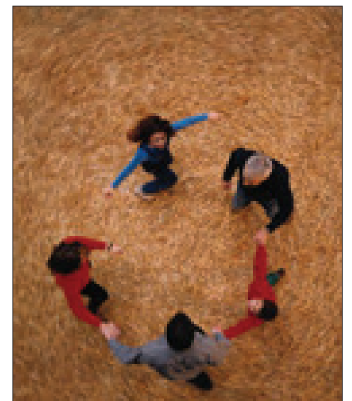
« Le lapin à roulettes », Grégoire Soltareff, Ed. l'école des loisirs, 2000

- 7/12 ans :

« La valise oubliée » (handicap), Janine Teisson

« Oui à la différence », Textes d'enfants, Ed. PEMF, 2004

« Mon grand petit frère », Brigitte Peskine, Ed. Bayard, 2001



Ronde

- 4/7 ans :

« Si le monde était un village de 100 personnes », S/la dir. De Ikeda Kayako et C. Douglas Lummis, Ed. Piquier Jeunesse

« Grand Loup et petit loup » (entraide, fraternité), Brun Cosme Nadine. -/ill. par Olivier Tallec., Père Castor Flammarion, 2005

« Moi, Ming » (relation grand-parent enfant), Clotilde Bernos, Ed. Rue du Monde, 2002

- +12 ans :

« Voilà pourquoi les vieillards sourient » (transmission mémoire familiale), Marie-Sophie Vermot, Ed. Du Rouergue, 2003

« Un grand-père tombé du ciel » (transmission mémoire familiale), Yaël Hassan - Illustrateur : Marcelino Truong, Ed. Casterman, 1997



Rugby féminin

- 4/7 ans :

« T'es fleur ou t'es chou », Ed. Rue du monde, 2008

- 8/12 ans :

« Le grand livre des filles et des garçons », Collectif, Ed. Rue du monde

« Côté cœur » (ville, racisme, amour), Rascal, Ed. L'école des loisirs, 2000

« Habiter en ville », Michel Da Costa Gonçalves & Geoffrey Galand, Éd. Autrement jeunesse, 2004

« En pleine lucarne » (football, racisme), Philippe Delerm, Ed. Gallimard jeunesse, 2002.

« La grande histoire du Rugby au féminin », Bernard Chubilleau, Ed. La Lauze

« La fille qui voulait être un garçon », Stéphanie Blake, Ed. L'école des loisirs, 2003



Bibliographie choisie



Hip-hop

- 8/12 ans :

« Les merveilles du monde racontées aux enfants », Élisabeth Dumont – Le Cornec, 2006, Ed. De la Martinière Jeunesse

- 4/7 ans :

« Je serais les yeux de la Terre », Alain Serres, Ed. Rue du Monde, 2007

- \+ 12 ans :

« Frères de Rap », Janet Mc Donald, Ed. Thierry Magnier, 2007



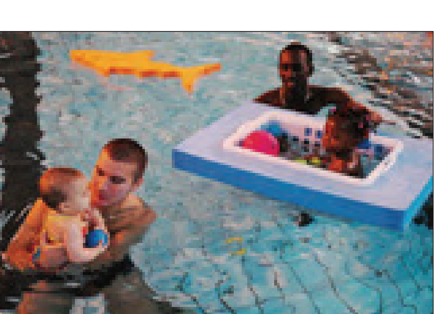
Tu es Unik

- 4/7 ans :

« Liste générale de tous les enfants du monde entier », Pef., Ed. Rue du monde
« La famille Totem », Alain Serres & Laurent Corvaisier, Ed. Rue du monde
« Le monde est si grand », Alain Serrres & Loren Batt, Ed. Rue du monde

- 7/12 ans :

« La géante solitude » (être soi-même, trouver sa place), Jo Hoetsland, Ed. Syros, 1997
« Moi, je viens d'où ? », Albert Jacquard, Ed. Seuil, 2002
« Moi et les autres », Albert Jacquard, Ed. Seuil, 2001



Père Piscine

- 4/7 ans :

« L'éléphant qui voulait être père », Christel Desmoineaux, Ed. Hachette
« Papa du monde », Collectif, Milan, 2007
« Un petit air de famille », Alain Serres & Martin Jarrie, Ed. Rue du Monde

- 7/12 ans :

« Mon papa » (le père sous toutes ces facettes), Anthony Brown, Ed. Kaléidoscope, 2001
« Mon papa est un grand chef indien » (père idéalisé), Alex Sanders, Ed. L'école des loisirs, 1998





AG

- 4/7 ans :

« Les nenettes », Corinne Dreyfus, Ed Casterman, 2003
« Révolution » (citoyenneté, guerre, liberté), Sara, Ed. Seuil Jeunesse, 2003

- 8/12 ans :

« Le courage et la peur » (philosophie), Brigitte Labbé et Michel Puech, Ed. Milan
« Le grand livre du jeune citoyen », Bernard Epin & Serge Bloch, Ed. Rue du monde
« Tous en grève ! Tous en rêve ! », Alain Serres, Ed. Rue du monde, 2008

- +12 ans :

« Martin Luther King », Brigitte Labbé et Michel Puech, Ed. Milan
« La République », Jean Michel Ducomte, Ed. Milan, 2004
« La femme noire qui refusa de se soumettre - Rosa Parks », Éric Simard, Ed. Oskar Jeunesse







Le Haïku est une forme japonaise de poésie, un écrit qui nous livre l'énergie d'une émotion à travers un événement réellement vécu par l'auteur.

SUR LE FOND

Pour écrire un Haïku, il faut déjà chercher dans nos souvenirs ce moment où nous avons éprouvé une émotion bien réelle. Pour l'action civique qui nous concerne, elle doit en plus être en lien, de près ou de loin avec le thème du Racisme.

Une fois cet événement, cette émotion, identifiés, vient le temps de l'écriture : le Haïku ne s'obtient pas au premier jet, il s'écrit, se réécrit, s'épure et se charge en émotion. Celles-ci peuvent être de natures diverses (tristesse, joie, colère, injustice), le plus souvent, le Haïku témoigne simplement d'un regard porté sur le monde sans a priori, sans excès. Pour vous aider dans ce véritable chantier d'écriture, voici quelques conseils sur la forme que revêt en général le Haïku.

SUR LA FORME

Pour les puristes, le Haïku :

- comporte, 17 syllabes réparties en 3 vers courts de 5, 7 et 5 syllabes (respecter ce rythme « court, long, court » en s'accordant la liberté du nombre de syllabes),
- évite les rimes,
- débute souvent par un « grand angle » termine par un « zoom », la clef du Haïku est souvent dans le dernier vers avec une véritable montée en puissance de l'émotion.
- comporte toujours un mot (le « kigo ») permettant de situer dans le temps l'instant émotionnel vécu.

Ex : Quand elle fond
La glace avec l'eau
Se raccommode (Teitoku) (glace à hiver)

- repose sur les cinq sens
- a un style très simple et limpide : pas d'explications, pas ou peu d'articles, d'adverbes
- est écrit au présent
- commence, pour ses trois vers, par une majuscule
- évite la ponctuation.



C'est un texte poétique où l'on joue avec les mots, les doubles sens, les expressions de notre langue. « Le Haïku doit unir le bonheur de la parole à la justesse de l'émotion » (J.H. Malineau). Si petit soit-il le haïku ne peut se résumer aux éléments que nous vous livrons ici, accordez-vous des libertés et même si, une fois, remanié, épuré, votre haïku vous semble encore loin du cœur, de l'esprit et de la culture du poète japonais, vous pouvez toujours être satisfaits d'avoir essayé de vous en approcher…

EXEMPLES DE HAÏKU, ÉCRITS PAR DES ENFANTS DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION



"Matin d'hiver
Deux mésanges se battent
Pour du beurre
(élève de CM2)

Coudre des ballons
Et ne jamais jouer
Vie d'enfants-esclaves
(Issa, Valence)

Sa grâce au panier
Le black dès le lendemain
Fut mis au courant
(élève de CM2)

La couleur d'un être humain
Ne peut décider
D'une amitié certaine
(Tiphaine, 13 ans) Bourg les Valence

Une femme enceinte
Cherche sa monnaie dans la neige
L'autobus patiente
(Eddie Garnier)

Hiroshima en automne
Soudain un crépuscule
Couleur sanguine
(Sasaki Toshimitou)

Hiver l'homme transpire
Porte un sac trop lourd pour lui
Du labeur pour beur
(Aïcha)

Sur son tablier sale
L'écolière a essuyé la main
Que Camara a serré
(T.B.)

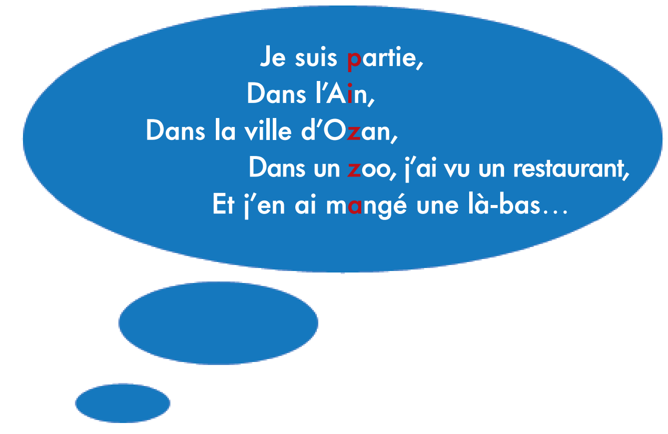
Donne-toi au monde
Paix fragile
Enroulée de draps de soie.
(Aude)

Heureux qui comme Boris
À fait rire
Des enfants des autres pays.
(Manon)"

JEUX D'ÉCRITURE
Les acrostiches-devinettes

CONSIGNE

Écrivez un poème ou une histoire dont une lettre de chaque ligne forme, ensemble, également un message quand elles sont lues verticalement.



Il habite chez mo i.
Chaque soir,
il me demande
à manger
et il s'endort .

On en fait souvent à l'école,
pour faire
une rencontre Usep.
On peut perdre,
et on peut gagner .

JEUX D'ÉCRITURE
Les poèmes à la manière de…

CONSIGNE

Écrivez un poème sur le thème de votre choix en respectant la structure de ceux-ci.
Bon à savoir : fonctionne avec des mots « positifs » : solidarité, tolérance, diversité, paix etc.
Ne vous risquez pas à partir du mot « racisme », la chute serait difficile à formuler !

La Terre

La Terre, c'est une boule,

La Terre, c'est la vie,

La Terre, c'est plein de couleurs,

La Terre, c'est le monde.

Je, tu, il…

J'apporterai le sapin

Tu le décoreras

Il fera la bûche de noël

Nous la mangerons

Vous poserez les cadeaux

Ils les ouvriront.

Si…

Si mon père était un ourson,
Tante Alice, un gros pigeon,
Si mon oncle était un trapèze,
Ma sœur Anne, un bâton de chaison,
Si ma marraine était un mât,
Mon grand frère, un œuf au plat,
Si mon maître était une autruche
Et l'école, une vieille cruche,
Je ne sais pas comment irait,
Le monde étroit que je connais
Mais je rirais, ah je rirais
À faire sauter les volets.

Maurice Carême









JEUX D'ÉCRITURE
La recette de tes rêves

CONSIGNE

Écrivez la recette de vos rêves pour créer une ville, une école, un monde…

Recette pour l'école de tes rêves

Pour la réaliser, il faut :
Un maître sans devoirs,
Qui n'enseigne pas l'histoire.
Une petite table sans cartable,
Avec beaucoup de fables.
Une piscine dans la cour,
Avec de grands détours.
Un cahier rigolo,
Avec un grand tableau.
Un beau cahier couleur violet,
Avec un casier pour les ranger.
Un couloir et des mouchoirs,
Avec des petits séchoirs.
Il faut bien mélanger le tout,
En faisant cuire à feu doux,
Saupoudrer d'encre bleue,
Avec un peu de vœux tout baveux.
Laisser bouillir pour y frire,
Mettre un peu de pain.
Il faut faire refroidir pour pouvoir pétrir.
Et enfin pour présenter mettre beaucoup d'anglais.

Alexis, Mathieu P., Mylène et Charlène

Recette pour la campagne de tes rêves

Pour la réaliser, il faut :
Une rivière bleue,
Un soleil chaleureux,
De l'herbe et des fleurs,
Quelques tracteurs à vapeur,
Et un chien plein de bonheur.
Des troupeaux de vaches,
Des oiseaux qui jouent à cache-cache,
Une famille de hérissons,
Qui joue au ballon dans les buissons.
Des champs plein de blé,
Qui poussent à longueur de journée,
Un cheval qui gambade,
Sur un chemin de balade.
Bien mélanger le tout avec une petite cuillère,
Ajouter pour faire plus gai,
Bonheur et amitié,
Faire cuire à la vapeur,
Ajouter une pincée de peur,
Enlever quelques malheurs,
Rajouter lapins et crapauds,
Mettre le tout dans un pot.
Avant de le manger, faites le réchauffer !

Laura

Recette pour l'animal de tes rêves

Pour le réaliser il faut :
Des pieds palmés
Des pattes larges et trouées
Des genoux en forme de cailloux
Des mollets semblables à des bijoux
Un ventre rond comme un ballon
Un menton gros comme un jeton
Des yeux de mouche globuleux
Une trompe d'éléphant bleue
Des griffes de panthères qui se plantent dans la terre
Et enfin une queue qui ne manque pas d'air.
Il faut bien mélanger le tout :
En ajoutant des orteils
Et en faisant cuire les oreilles.
Puis, mettre une fourrure tachetée
Avec une couleur dorée.

Lauralee

Recette pour la campagne de tes rêves

Pour la réaliser il faut :
Des maisons avec des hauts toits,
Et des chalets en bois.
Avec des bancs ou l'on se repose,
Pour voir la vie en rose
Avec des petites feuille de houx.
De l'herbe fraîche,
Et des petites calèches.
Un peu de jardins fleuris,
Avec des lacs où il y a de la pluie.
Mélanger le tout avec un peu d'animaux tout doux.
Laisser chauffez au soleil,
Et rajouter une pincée de gentillesse et d'allégresse

Emily



Vous trouverez d'autres jeux et un « atelier d'écriture » en ligne sur les sites suivants :

- **le site de l'académie d'Orléans-Tours : www.ac-orleans-tours.fr/lettres/coin_eleve/mots/default2.htm**
- **pour les plus petits, découvrez le site Clicksouris : www.clicksouris.com**
- **le site des Éditions Zulma vous invite à suivre son atelier d'écriture en ligne, entre autres réjouissances : www.zulma.fr/jeu.html**
- **Le site du Groupe Français d'Éducation Nouvelle : www.gfen.asso.fr**
- **Soleils et Cendres, revue d'écriture : www.soleils-et-cendre.org**














Éduquer contre le racisme

Après Auschwitz, après les génocides arménien et rwandais, il est difficile de croire que l'éducation soit un rempart contre le racisme et l'antisémitisme. Pourtant, il est plus que jamais nécessaire de mobiliser la raison contre la barbarie. Il est plus que jamais indispensable d'éduquer contre le racisme, l'antisémitisme et toutes les formes de repli sur soi, de rejet de l'autre, contre toutes les discriminations.

Mais, faire évoluer réellement les représentations des jeunes et faire reculer les attitudes xénophobes n'est pas chose facile. Les Semaines d'éducation contre le racisme, temps fort de la mobilisation des acteurs de l'éducation, ont plus de 20 ans. Force est de constater que ces 20 ans d'engagement n'auront pas suffi à convaincre.

EVITER LE MORALISME

Tous les éducateurs savent qu'il ne suffit pas de discours moralisateurs et incantatoires pour atteindre un tel objectif. Mais il est tout particulièrement difficile de se dégager de la pression morale qu'exerce sur les Européens que nous sommes le "Plus jamais ça" de l'après Auschwitz. Tolérer un écart de langage, risquer une expression qui pourrait s'apparenter à du racisme ou à de l'antisémitisme est, pour la plupart des éducateurs, un exercice trop douloureux. On est alors tenté de préparer les élèves, de les guider dans leurs prises de parole, de rappeler combien le racisme est condamnable.

Or, c'est une condition sine qua non du dialogue que de construire des espaces de parole libres où peuvent s'exprimer des préjugés, des incompréhensions (sur les modes de vie, les cultures, les religions), se formuler des plaintes ou des revendications. C'est une condition nécessaire pour les déconstruire. Bien entendu, toute séance de libre expression devra se terminer par un rappel fort de la Loi, sa lettre et son esprit.

REFUSER LA VICTIMISATION

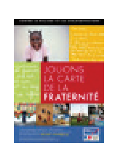
Dans cet effort de dialogue, il faut se souvenir que les victimes comme les bourreaux ne sont pas victimes ou bourreaux par essence. Il est donc important de ne pas contribuer involontairement au jeu de la concurrence entre les victimes. Le racisme et l'antisémitisme ne sont pas l'affaire des seules victimes ; c'est bien l'ensemble de la société qui vacille quand ces attitudes de rejet se développent.

PROPOSER UN PROJET DE SOCIÉTÉ ALTERNATIF DANS L'ÉCOLE

Plus positivement, pour lutter contre le racisme, il nous faut lutter pour… les valeurs de fraternité, d'égalité des droits, de justice sociale, de démocratie. Ces valeurs républicaines ne sont pas des principes désincarnés. Elles doivent être vivantes dans les établissements scolaires. Si l'on veut en convaincre les plus jeunes, il est indispensable que les établissements soient des lieux d'action collective, d'apprentissage de la démocratie et de la responsabilité.

SANCTIONNER SANS GÉNÉRALISER

Enfin, il nous semble nécessaire de faire en sorte que la lumière soit systématiquement faite sur toute affaire de racisme dans une école, un collège ou un lycée, que le délit soit puni et que l'on refuse toute généralisation. Faire se rencontrer les acteurs, se croiser les points de vue (y compris des parents) permet de faire face à ce qui est l'un des défis majeurs de notre système éducatif.



Bibliographie

SUR LE RACISME

■ Pascal Blanchard et Nicolas Bancel, *De l'indigène à l'immigré*. éd. Gallimard, coll. Découvertes, 1998.
■ Tahar Ben Jelloun, *Le racisme expliqué à ma fille*. éd. Seuil, 1998.
■ Jean-Michel Blier et Solen de Royer, *Discrimination raciales, pour en finir*. éd. Jacob-Duvernet, 2001
■ Joëlle Bordet, *Oui à une société avec les jeunes des cités ! Sortir de la spirale sécuritaire*, éd. L'Atelier.
■ Robert Castel, *La discrimination négative, citoyens ou indigènes ?*, éd. du Seuil, la République des idées.
■ Philippe Godard, *Le racisme : de la traite des Noirs à nos jours*. éd. Autrement junior, 2001
■ Georges Jean, *Le racisme raconté aux enfants*. éd. de l'Atelier, 1998.
■ Claude Liauzu, *Race et Civilisation, l'Autre dans la culture occidentale, une anthologie historique*. éd. Siros, coll. Alternative, 1992.
■ Albert Memmi, *Le Racisme*. éd. Gallimard, coll. Folio, 1997.
■ Pap N'diaye, *La condition noire, essai sur une minorité française*, Ed. Calmann-Lévy, 2008
■ Gérard Noiriel, *Racisme, la responsabilité des élites*, éd. Textuel. Gérard Noiriel constate l'impasse dans lesquelles est tombé le combat antiraciste et plaide pour de nouveaux outils dans la lutte contre la stigmatisation des populations visées par les sentiments xénophobes.
■ Gérard Noiriel, *A quoi sert l'identité nationale ?*, éd. Agone.
■ Joël Roman, *Eux et Nous*, éd. Hachette. « Quand nous déciderons-nous enfin à reconnaître les jeunes des banlieues pour ce qu'ils sont : nos enfants. »
■ Pierre-André Taguieff (sous la direction de), *Face au racisme*. éd. Gallimard, coll. Points-essais, 1993. 2 vol.
■ Pierre-André Taguieff, *Les Fins de l'antiracisme*. éd. Michalon, 1995.
■ Pierre-André Taguieff, *Le racisme*. éd. Flammarion, coll. Dominos, octobre 1997.
■ Pierre-André Taguieff, *La Couleur et le sang* (doctrines racistes à la française). éd. Mille et une Nuits, coll. Les Petits Libres, janvier 1998.
■ Jacques Tarnero, *Le racisme*. éd. Milan, 1996.
■ Patrick Weil, *Liberté, Égalité, discriminations, l'identité nationale au regard de l'Histoire*, éd. Grasset.
■ Michel Wieviorka, *La France raciste*. éd. Le Seuil, coll. Points, 1993.
■ Michel Wieviorka, *Racisme et Xénophobie en Europe : une comparaison internationale*. La Découverte, 1994.
■ Michel Wieviorka, *Le racisme, une introduction*. éd. La Découverte, 1998.
■ Michel Wieviorka, *La Tentation antisémite*. éd. Robert Laffont, 2005.



SUR LE DÉBAT AUTOUR DE L'IMMIGRATION

■ Jean Faber, *Les Indésirables*. éd. Grasset, octobre 2000.
■ Gérard Noiriel, *Le Creuset français, histoire de l'immigration* (XIXe-XXe siècles). éd. Le Seuil, coll. Points, 1992.
■ Gérard Noiriel, *Population, Immigration et Identité nationale en France* (XIXe-XXe siècles). éd. Hachette, 1992.
■ Gérard Noiriel, *État, nation et immigration*. éd. Belin-Gallimard, 2005.
■ Gérard Noiriel, *Immigration, antisémitisme et racisme en France* (XIXe-XXe siècle). Discours publics, humiliations privées, éd. Fayard. Un bilan des recherches menées sur cette question depuis deux décennies.
■ Patrick Weil, *La France et ses étrangers*. éd. Gallimard, coll. Folio, 1995.
■ Philippe de Witte, *Amigration et intégration : l'état des savoirs*. éd. La Découverte, coll. Textes à l'appui, mars 1999.

SITES INTERNET UTILES

■ Site de la ligue de l'enseignement : **www.laligue.org**
■ Site du Haut conseil à l'intégration : **www.hci.gouv.fr**
■ Site de la Halde (Haute autorité de lutte contre les discriminations : **www.halde.fr**
■ Site de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration : **www.histoire-immigration.fr**
■ Site du Cidem : **www.cidem.org**
■ Sites des Semaines d'éducation contre le racisme : **www.semainescontreleracisme.org**
■ Les itinéraires de citoyenneté, actions pédagogiques outils pour permettre aux acteurs de la communauté éducative – scolaire, périscolaire ou hors école – d'animer les différentes dates de commémoration ou de sensibilisation inscrites dans le calendrier scolaire : **www.itinerairesdecitoyennete.org**
■ Le site web de la Commission européenne consacré à la lutte contre les discriminations : **www.stop-discrimination.info**







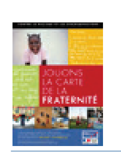









Bibliographie JEUNESSE



Cette sélection vous est proposée par les associations Lire et faire lire et « La Joie par les livres ».

ALBUMS

■ *À l'étranger,* Jürg Schubiger, traduction Francine Bouchet, illustrations Albertine. éd. La Joie de lire, 2002, (à partir de 7 ans). Pour réfléchir sur la notion toute relative d'« étranger » en quelques mots, avec des dessins en noir et blanc qui illustrent judicieusement le propos.

■ *Bili-Bili,* Chih-Yuan Chen, adapt. Rémi Stefani, éd. Casterman, 2004. (3 à 7 ans).
Bili-Bili est une version taiwanaise sur le thème du vilain petit canard. Cette fois c'est un crocodile qui naît dans une couvée de canards, et les crocodiles voudraient qu'il les aide à croquer les membres de sa famille adoptive. Mais Bili-Bili ne trahira pas : il est devenu un Crococanard ! Superbe.

■ *Petit Bond et l'étranger,* Max Velthuijs, éd. L'École des loisirs, 1993. (3 à 6 ans). Accueil et découverte de l'autre.

■ *Petit Zèbre,* Anne Fronsacq, illustrations de Gérard Franquin, éd. Père Castor Flammarion, 1997. (5 à 7 ans).

SUR LE THÈME DE LA DIFFÉRENCE

■ *Poulou et Sébastien,* René Escudié, illustrations de Ulises Wensell, Éd. Bayard, 2002. (5 à 7 ans). L'un habite dans une roulotte, l'autre dans un appartement. Les mères ne voient pas leur amitié d'un bon œil.

■ *Wahid,* Thierry Lenain, illustrations d'Olivier Balez, Éd. Albin Michel Jeunesse, 2003. (à partir de 7 ans). Deux pays : l'Algérie et la France ; deux hommes : Maurice et Habib, puis la guerre.

■ *Yoko,* Rosemary Wells, Éd.Gallimard Jeunesse, 1999. (3 à 6 ans). Yoko était toute contente d'apporter à l'école les sushis que sa maman lui avait préparés, mais les enfants ont pris un air dégoûté. Pour apprendre à respecter l'autre et ses différences.

PREMIÈRES LECTURES

■ *L'œuf du coq,* Hubert Ben Kemoun, illustrations de Bruno Heitz, Éd. Casterman, 2005. (7 à 9 ans). Déjà paru en 1996, ce petit livre publié ici dans une nouvelle présentation, prend prétexte de parler de l'origine des mots pour dénoncer le racisme.

■ *Vive la France,* Thierry Lenain, illustrations de Delphine Durand, Éd. Nathan, 2005. (6 à 8 ans).

POÉSIES ET CHANSONS

■ *Chanter contre le racisme.* éd. Mango Jeunesse, 2002 (Allons z'enfants). (à partir de 12 ans). Un CD et un livre illustré avec une vingtaine de chansons choisies pour leur engagement et la personnalité de leurs créateurs.

■ *La Cour couleurs,* Anthologie de poèmes contre le racisme. Illustrations de Zaü, éd. Rue du Monde, 1997 (La Poésie). (à
partir de 11 ans). Une quarantaine de textes de toutes époques et de tous lieux. À travers le choix et la confrontation des textes, passe un vigoureux message de tolérance et d'ouverture aux autres.

ROMANS

■ *Il faut sauver Saïd,* Brigitte Smadja. éd. L'École des loisirs, 2004. (à partir de 10 ans). Comment un jeune garçon d'origine algérienne, vivant dans une cité de banlieue, peut-il continuer à aimer l'école, quel espoir a-t-il de « s'en sortir » ? Un roman engagé, propre à susciter bien des discussions, qui aborde sans détours la question des difficultés de l'intégration et du rôle de l'école.

■ *La Tarte aux escargots,* Brigitte Smadja, éd. L'École des loisirs, 1995. (9 à 12 ans). Lil débarque de Tunisie en 1965 et entre au lycée Jules Ferry à Paris, bien qu'elle habite la Goutte d'Or. Elle ne comprend pas toujours les habitudes de ses camarades, ni ce qu'ils mangent.

DOCUMENTAIRES

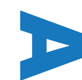
■ *Le Grand livre contre le racisme,* dir. Alain Serres, illustrations de Zaü, éd. Rue du monde, 1999. (à partir de 10 ans). Un ouvrage de référence dont l'approche transversale, croisant des points de vue sociologiques, historique, scientifique et juridique permet une réflexion qui évite les jugements hâtifs et les réactions épidermiques et affectives.

■ *Le Monde est un village,* David J. Smith, traduction de Pierre Bonhomme, illustrations de Shelagh Armstrong, éd. Circonflexe, 2002 (Aux couleurs du monde). (à partir de 7 ans). En ramenant notre planète à l'échelle d'un village de 100 habitants, ce livre rend compréhensible le monde dans toute sa diversité à travers les statistiques mondiales.

■ *Le Premier livre de toutes nos couleurs,* Alain Serres, illustrations de Zaü, éd. Rue du monde, 2002 (Les Premiers livres). (à partir de 6 ans). Ce plaidoyer, en faveur du dialogue entre les hommes, s'appuie sur quelques exemples historiques qui illustrent l'histoire du racisme.

■ *Savoir faire face au racisme,* Emmanuel Vaillant, éd. Milan, 2001 (Les Essentiels Juniors). (à partir de 9 ans). Des définitions, un aperçu historique et des pistes pour lutter contre le racisme et faire évoluer les mentalités.

Renseignements : Lire et faire lire
Alexandra Barthe
3 rue Récamier - 75341 Paris cedex 07
Tél. : 01.43.58.96.25, Fax. : 01 43.58.96.23
abarthe@lireetfairelire.org













































Le groupe « Cinéma et éducation » de la Ligue de l'enseignement mène un travail d'éducation à l'image en direction des enfants et des jeunes à partir de films dont une partie traite de la Différence ou des différences.

Le matériel pédagogique mis à la disposition des enseignants et des animateurs est constitué de supports imprimés et, pour certains, audiovisuels.

Chaque dossier comporte des informations générales sur le film et un ensemble de fiches pédagogiques.

Ces outils sont disponibles sur commande auprès du secteur culture de la Ligue de l'enseignement à l'adresse suivante : lbenoit@laligue.org. Les rédactionnels des dossiers et fiches épuisés seront prochainement disponibles en consultation sur le site : www.laligue.org

Images contre le racisme

Chaque K7 de film est accompagnée de sa fiche pédagogique au format d'un 4 pages en couleur

Modalités de diffusion : 1 K7 du film + 100 fiches

Une journée portée disparue

de Philip Brooks et Alan Hayling (1992).

Le 17 octobre 1961 n'existe pas. Gommé, oublié, occulté. Ce jour-là, 30 000 Algériens manifestent contre le couvre-feu instauré à Paris. Au cœur de la France démocratique, la police assassine 200 personnes et laisse sur le pavé des milliers de blessés, le Préfet s'appelle Papon. Réalisé par des Anglais, ce film relate un épisode de la guerre d'Algérie qui demeure absent de l'histoire officielle./ Epuisé/

Classified X

de Mark Daniels (1997)

À travers plus de 70 citations, le cinéaste Melvin Van Peebles, auteur du mythique Sweet sweetback's Baadassss song (1971), passe en revue les différents stéréotypes de la représentation des noirs dans le cinéma hollywoodien depuis ses origines, en passant par les films indépendants destinés aux salles réservées aux noirs.

Classified People

de Yolande Zauberman (1987)

Tourné clandestinement en Afrique du Sud, ce film dénonce les déchirures sociales et affectives engendrées par l'apartheid. En 1948, la vie de Robert qui se croyait blanc, bascule. Il est « classé » métis, sa femme et ses enfants « restés blancs » le renient. Il refait sa vie avec Doris qui est noire et c'est ensemble qu'ils nous racontent, avec humour et complicité, leur histoire pourtant tragique.

Bams et Moumy, jeunes filles africaines à Paris

de Laurence Petit-Jouvet (1997)

Portraits croisés de deux jeunes filles dont les parents sont respectivement camerounais et mauritaniens. Elles vivent à Paris et racontent leurs espoirs, leurs luttes et leurs inquiétudes : Bams, jeune rappeuse de choc et de charme, clame haut et fort son identité. Moumy, plus secrète et blessée, évoque la tradition musulmane dans laquelle elle est élevée.

On l'appelait la Vénus Hottentote

de Zola Maseko (1998)

Née en 1790 en Afrique du Sud, Sara Baartman arrive au Cap où elle est embauchée par un fermier hollandais. Elle est issue d'un peuple de nomades, les Khoi Khoi, qui fascine les Européens en raison des rumeurs qui circulent au sujet de la disproportion de leurs organes génitaux. Un impresario la convainc de partir avec lui à Londres où, considérée comme un monstre, elle sera exhibée nue dans les foires sous le nom de scène de Vénus hottentote. À sa mort, à 25 ans, son corps est donné au muséum d'histoire naturelle, puis disséqué par Cuvier. Son rapport, inscrit dans la volonté du temps d'établir une grande classification des races, sera à la source du racisme scientifique.


















Filmographie

■ 140 000 Chinois pour la Grande Guerre

de Olivier Guiton (1997)

Parmi ceux qui, de tout temps, ont voulu fuir la misère de leur pays, 140 000 Chinois furent vendus à la France en 1916-2017 pour les besoins de la Grande Guerre. La plupart ont rompu tout lien avec la Chine. Ceux qui n'ont pas péri rapidement ont fait leur vie en France, entre nostalgie du pays d'origine et justification de l'acte d'émigrer. Images d'archives et d'aujourd'hui s'entrecroisent.

■ Les absentes

de Catherine Berstein (1999)

Photographies : une classe de filles au lycée de Kassel, entre 1924 et 1934. Sept filles, les sept juives de la classe, ont disparu à la fin des années trente sans qu'aucune de leurs condisciples n'ait cherché à savoir ce qu'elles étaient devenues. Le film retrace l'enquête menée par la réalisatrice pour retrouver ces « absentes ».

AUTRES FILMS

Le Groupe Cinéma et Éducation de la Ligue de l'enseignement a réalisé des dossiers pédagogiques pour soutenir et accompagner les films suivants :

■ Les vivants et les morts de Sarajevo

de Radovan Tadic (1993)

Le réalisateur nous entraîne au cœur d'une guerre qui oppose deux communautés ayant toujours vécu ensemble. On plonge dans l'horreur du quotidien de la guerre où la frontière entre le documentaire et la fiction est si ténue que parfois les scènes semblent avoir été réglées par avance. Un film hommage, un film témoignage, pédagogique,

sans tomber dans le voyeurisme ou l'exploitation du pathos, filmé dans des conditions suscitant le respect.

/Dossier pédagogique sur support papier, K7 du film disponible au catalogue Images de la culture au CNC/

■ Lettres de fin d'apartheid

documentaire de Corinne Moutout (2001)

Après la fin de l'apartheid en 1994, comment les citoyens d'Afrique du Sud vivent-ils leur nouvelle communauté ? Les inégalités sociales, les rapports faussés, les limites à la mixité demeurent, et les problèmes qu'affronte l'Afrique du Sud (Sida, chômage…) touchent en priorité les populations noires, malgré une vision plutôt optimiste de la société. Une bibliographie, une filmographie et un résumé historique complètent le document pédagogique.

/Dossier pédagogique sur support papier, K7 du film disponible chez Images de la culture au CNC/

■ Promesses

de Justine Shapiro, B.Z. Goldberg et Carlos Bolado (2002)

En 1997, B.Z. Goldberg, 34 ans, revient à Jérusalem où il a passé son enfance, poussé par la curiosité de rencontrer les gamins qui grandissent dans cette région du monde. C'est une période de calme relatif, après la signature des Accords d'Oslo et avant l'Intifada de 2000. Enhardi par son précédent travail de reporter au Proche-Orient, il sillonne les communautés et les villages palestiniens de Cisjordanie - endroit où il ne s'est jamais aventuré lorsqu'il était enfant- et les quartiers plus familiers de Jérusalem. Accompagné d'une équipe de tournage, Goldberg rencontre sept enfants âgés de neuf à treize ans, et les fait parler sur le conflit qui divise leurs peuples./ *Epuisé/*

■ La vie sans Brahim

de Laurent Chevallier (2004)

« Soisy sur École est un petit village de l'Essonne de 2000 habitants. C'est là que j'ai connu Brahim, le seul Arabe du village. Le seul, jusqu'à l'arrivée de Mostafa venu y racheter l'épicerie. » C'est dans cette petite boutique que se fera la première rencontre entre les deux hommes, à des milliers de kilomètres de leur Maroc natal. Mostafa n'aura de cesse alors de vouloir aider Brahim à remonter la pente. Car, après 22 ans d'exil, Brahim est

devenu SDF. Un soûlard vivant dans les bois. Mostafa va lui donner la possibilité de ne plus vivre comme un clandestin, de retourner voir une famille marocaine restée 22 années dans l'oubli et surtout de trouver un travail en lui confiant la gestion de son épicerie. En quelques années Brahim va devenir le personnage le plus aimé, le plus indispensable à la vie de ce petit village d'île de France. Et puis, l'an dernier, de retour du Maroc, Brahim n'a pas survécu aux conséquences de ses

noires années. Aujourd'hui, à Soisy, Mostafa doit apprendre continuer sans celui qu'il aimait plus qu'un frère, continuer « la vie sans Brahim ».*/ Dossier pédagogique sur support papier/*

■ Moolaadé

de Sembène Ousmane (2005)

Au Burkina Faso, une femme, Collé Ardo, mère excisée, avait soustrait son unique fille au rite de la purification. Quelques années plus tard, quatre fillettes s'enfuient pour échapper à la cérémonie et demandent à Collé le droit d'asile. Le village se partage alors entre les défenseurs de deux coutumes : la Salindé, tradition de l'excision et le Moolaadé, tradition du droit d'asile, un acte magique qui protège sa maison et interdit toute entrée d'intrus. Sembène Ousmane nous fait comprendre la difficulté à abolir une tradition enracinée depuis la nuit des temps. La Salindé existait bien avant les trois livres saints : Talmud, Bible et Coran. Aujourd'hui encore l'excision est pratiquée dans 38 des 54 états membres de l'Union africaine. Collé, « héroïne au quotidien « comme aime la qualifier le cinéaste, fait front. Car c'est bien la liberté des femmes que défend Sembène. Les hommes du village, menés par les Anciens, protègent leurs prérogatives. Le réalisateur « dédie Mooladé aux mères, aux femmes, qui luttent pour abolir cet héritage d'une époque révolue » (Le film est distribué par Les Films du Paradoxe).*/ Dossier pédagogique sur support papier/*

■ La visite de la fanfare

d'Eran kolirin (2007)

Un jour une fanfare de la police égyptienne fut invitée en Israël pour jouer dans un centre culturel arabe. À la suite d'un concours de circonstances, la fanfare se retrouva dans une autre ville, où il n'y avait pas de centre culturel ; seulement le désert autour de la bourgade, et des habitants qui les accueillirent. Cette histoire semble sans importance mais, au-delà de l'anecdote, elle relate la rencontre entre des êtres humains qui, sans parler la même langue, dans un anglais approximatif, échangent par touches souvent imperceptibles leur vision de l'existence et du monde.

/ Dossier pédagogique sur support DVD avec extraits du film/



























ÉDUCATION ARTISTIQUE
Charte de l'atelier d'écriture

La Ligue de l'enseignement promeut une éducation artistique fondée sur des pratiques artistiques et culturelles au service de l'émancipation de la personne tout au long de sa vie. Les pratiques de lecture et d'écriture reposent sur un enjeu majeur : l'accès aux signes qui régissent la société.

La pratique des ateliers d'écriture garantit une rencontre entre des amateurs et des professionnels, sur le principe d'un aller-retour entre l'individu et le groupe, la part d'intime de chacun et le caractère universel d'une démarche culturelle.

UN ATELIER D'ÉCRITURE PROPOSE D'EXPÉRIMENTER

- l'accès à un espace imaginaire par un acte qui met en jeu l'émotion et la capacité d'invention des écrivants
- la rencontre de la littérature à travers des œuvres et des écrivains
- un processus de création avec ce qu'il comporte de prise de risque et de plaisir
- un rapport à la littérature par le plaisir de lire et d'écrire

UN PROJET CULTUREL

L'ENSEMBLE D'UN PROJET S'ARTICULE ENTRE

- le temps des pratiques culturelles (connaissance des œuvres, fréquentation des lieux et des métiers du livre, tout acteur de l'édifice culturel autour du livre) qui encadrent et soutiennent
- le temps de pratique artistique de l'atelier d'écriture proprement dit.

Un projet d'atelier d'écriture est l'affaire de tous les acteurs de la chaîne du livre sur un territoire : les auteurs (écrivains, illustrateurs,...), les artisans du livre, les éditeurs, les libraires, les médiateurs du livre (bibliothécaires, enseignants, éducateurs, animateurs,...). L'un d'entre eux, porteur du projet, en est le maître d'œuvre.

L'enseignant, l'animateur ou le bibliothécaire est garant du processus éducatif et culturel : c'est le maître d'ouvrage.

L'auteur est garant de l'expérience du processus de création : il est le maître d'atelier durant tout ou partie du projet.

CES PARTENAIRES S'ACCORDENT SUR

- une articulation entre le temps des pratiques culturelles et celui de l'atelier proprement dit
- un projet littéraire associant un groupe d'écrivants et un auteur sur une durée qui garantit son développement
- une proposition d'écriture d'invention et une forme de production retenues comme objet de l'atelier
- une circulation, voire une socialisation, des traces du chemin parcouru.

UNE PRATIQUE ARTISTIQUE EN ATELIER

Dans un atelier d'écriture constitué en groupe d'échanges, chaque écrivant est sollicité pour produire du texte, le partager par des lectures et le faire évoluer. Quel que soit l'objet de l'ate-



lier, l'écrivant est amené à mettre en œuvre sa propre liberté d'écrire. Que l'écriture soit individuelle ou collective, le groupe fonctionne sur le principe de solidarité, par le biais d'une écriture toujours adressée et d'une lecture toujours partagée.

1. La mise en écriture, ou comment commencer

Il faut que soient réunies les conditions propices à cette entrée dans la fiction :

- un lieu, lieu de l'atelier, de la fabrique
- un maître d'atelier (l'écrivain, l'illustrateur, l'auteur)
- des opportunités d'écriture

Ces dernières :

- sont proposées par l'auteur (jeux d'écriture, contraintes de formes, de sens…)
- découlent de la situation créée : scénographie de l'atelier, mise à disposition de livres, lectures…
- sont recherchées (visite d'expo, contact avec la nature…)
- sont issues du croisement avec d'autres champs artistiques (photographies, objets, tableaux, vidéo…)

Chaque écrivant est sollicité personnellement dans ce temps de travail individuel. On produit sans attendre. On s'entre - lit dans le collectif de fabrication, on vérifie, on débat. On apprend à recomposer et à complexifier progressivement. Les commentaires qui suivent les lectures (de la part du maître d'atelier, des autres participants) ne sont ni des jugements sur le propos ni des appréciations sur la « qualité » mais plutôt des références à la littérature, des mises en écho d'un texte par rapport à un autre, pour que chacun perçoive la diversité des réponses possibles face à une même situation d'écriture.



2. La réécriture, ou comment continuer

La première étape de l'atelier a pour but de conforter les participants dans l'idée qu'il est possible d'écrire, de faire chemin avec la pratique d'écriture. Dans un second temps, pour aller plus loin, le maître d'atelier va proposer de nouvelles contraintes pour amener les participants à déstabiliser leur première production. C'est dans ce mouvement perpétuel stable-instable que chacun va aller plus loin sur le chemin de l'écriture, de son écriture.

Les gestes correcteurs :

- Après l'étape d'amplification du texte, apprendre la concision
- Observer les textes des auteurs, les tissages qu'ils génèrent conscients ou inconscients
- En déduire des pistes de travail liées au potentiel du premier texte écrit (se fixer ses propres règles de réécriture : univers de nombre, couleurs…)

3. La finalisation ou comment terminer

Un texte peut toujours être retravaillé. L'écrivain trouve sa limite temporelle face à l'objectif de dépôt du texte à l'éditeur.

Dans le cadre de l'atelier il faut admettre et faire admettre qu'à un moment donné, l'expérience collective et individuelle de l'atelier a atteint sa limite. Cette limite est souvent imposée par la disponibilité de l'auteur et les limites budgétaires, mais aussi par le postulat de départ : un atelier d'écriture n'est pas une école d'écrivain. C'est une expérience de création littéraire. Dès lors se pose la question de l'objectif que l'on se donne. Il convient de marquer la fin du parcours.

Quels modes de finalisation pour les textes écrits ?

Il faut qu'il y ait trace, valorisante, de ce parcours exceptionnel. Et que son usage découle d'une




















décision négociée dans le groupe : lecture pour d'autres en petit comité, lecture publique lors d'un événement, édition artisanale individuelle ou destinée à de lieux de lecture publique ou de manifestation autour du livre,...

RESSOURCES

- « Des clics et des classes » : parcours pédagogique sur la photographie de classe réalisé par la bibliothèque nationale de France http://classes.bnf/clics

Contacts de structures pour les ateliers d'écritures

Pour vous aider dans la mise en place d'ateliers d'écritures, et dans la mesure où vous ne disposez pas localement de personnes ressources ou de structures habilitées, vous pourrez demander conseil au CREAL qui dispose de ressources importantes dans le domaine de l'écriture et du livre à Saint-Brieuc (22).

D'autres structures nationales peuvent vous aider à mettre en place des stages ou ateliers d'écritures dont certaines disposent d'antennes départementales.

- **CREAL** (Centre de ressource de l'écriture et des arts du livre)
www.creal22.net – creal.22@wanadoo.fr
Tél : 02 96 62 37 49
- **Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse** (Michèle Bayar)
39, rue de Chateaudin, 75009 Paris- lacharte@wanadoo.fr
- **Apelh, les ateliers d'écriture**
7, rue Saint Jacques, 75005 Paris
alain.andre@aleph-ecriture.fr
- **Maison des mots**
10 rue Léopold Marcel, Immeuble Meuse, 27400 LOUVIERS
lamaisondemots@wanadoo.fr
Tél : 02.32.25.97.02
- **Maison de la poésie**
Passage Molière, 157, rue Saint-Martin - 75003 Paris
gbrunet@maisondelapoesie-moliere.com
Tél : 01 44 54 53 00 - Fax : 01 42 71 11 02

Animation d'un atelier photo

















Quelques conseils pour animer un atelier de photographie avec des enfants et des jeunes :

1. Prise de conscience de l'expression par l'image. Lectures d'images

Présentation de photographies de divers auteurs.

Lecture des images : ce que je vois, ce que je ressens (voir la fiche "Lecture collective des photographies" dans le dossier pédagogique "Jouons la carte de la fraternité" page 6).

L'importance est déjà donnée aux éléments humains dans les photographies présentées.

Les jeunes prennent connaissance du thème qu'ils aborderont eux-mêmes et de la forme de présentation de leur travail (tirage photographique d'exposition, diaporama sur grand écran…)

2. Prise en main de l'appareil photographique.

Explication de la manipulation et de règles élémentaires de cadrage et de composition. L'accent est mis sur l'aspect sensible de l'approche du sujet.

À la fin de cette séance, on confie à chaque jeune un appareil qu'il gardera pendant une semaine pour prendre, seul, 20 vues sur le sujet donné (ex. : Vivre ensemble)

3. Première série de prises de vues

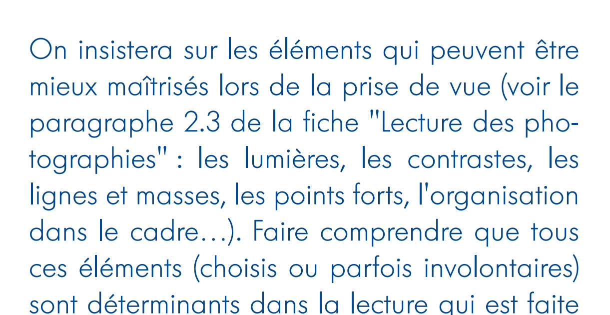
Selon le nombre d'appareils disponibles elle pourra prendre plusieurs semaines. Pour éviter une baisse d'intérêt, essayer de la limiter à un mois (donc nécessité d'avoir au moins un appareil pour 4 jeunes).

4. Examen des premiers résultats

Un examen critique est fait collectivement dès le retour des appareils, par projection des photos réalisées. On analysera en particulier le choix du moment et de l'espace. Chacun est invité à regarder et à comprendre le travail de ses camarades.

5. Deuxième séance de lecture d'images

Il est souhaitable de procéder à une 2ème séance de lecture d'images (idem paragraphe 1) après la réalisation de la première série de prise de vues par les jeunes afin de mieux rattacher la théorie à leur pratique.



On insistera sur les éléments qui peuvent être mieux maîtrisés lors de la prise de vue (voir le paragraphe 2.3 de la fiche "Lecture des photographies" : les lumières, les contrastes, les lignes et masses, les points forts, l'organisation dans le cadre…). Faire comprendre que tous ces éléments (choisis ou parfois involontaires) sont déterminants dans la lecture qui est faite de la photographie.

6. Conseils pour les prises de vues suivantes

Le travail peut se structurer individuellement, avec des sous-thèmes qui peuvent être demandés pour approfondir des idées qui apparaissaient dans les premières images.

7. Deuxième série de prise de vues

Chaque jeune a de nouveau un appareil à sa disposition pendant une période de huit jours avec 20 nouvelles photos à faire. Ainsi chacun aura pris en tout 40 vues.

8. Lecture des images et première sélection

Mettre en avant les images qui provoquent les "ressentis" les plus forts. Découverte par chacun des "regards" de ses camarades ; discussion sur les ressentis différents.

9. Sélection des photographies en vue d'une présentation publique

Elle est faite par l'adulte qui encadre le groupe, en tenant compte des avis exprimés par les jeunes. Une séance est ensuite consacrée à l'explication des choix artistiques opérés.

10. Présentation du travail réalisé

Auprès d'un public extérieur, découverte du ressenti d'autres jeunes et d'adultes.

Ont participé à ce guide

Le groupe de pilotage national de l'opération

- **Nadia Bellaoui,** secrétaire nationale de la Ligue de l'enseignement
- **Julien Bobot,** chargé de mission à la Ligue de l'enseignement
- **Yves Bon,** de l'union régionale des fédérations de Rhône-Alpes
- **Gilles Epale,** de la fédération départementale de la Haute-Loire
- **Béatrice Guihaire,** assistante à la Ligue de l'enseignement
- **Annick Joseph,** de la fédération départementale de la Sarthe
- **Laurence Lamorlette,** de la fédération départementale du Lot-et-Garonne
- **Philippe Moscarola,** de la Fédération départementale de la Savoie
- **Myriam Zerkaoui,** de la Fédération départementale de l'Isère
- **Cécile Sajas,** de la Fédération départementale de Seine-Saint-Denis
- **Cyril Seassau,** chargé de mission à la Ligue de l'enseignement

Contact

Ligue de l'enseignement
Béatrice Guihaire
3, rue Récamier – 75007- Paris
Tél : 01 43 58 96 20 – fax : 01 43 58 97 88
bguihaire@laligue.org